~~R.~~ P. n°. 21.

De la Luxation de la rotule

je fus appellé le 14 juillet 1776, pour un jeune homme, d'environ 24 ans; il avoit une luxation de la rotule du costé droit; et elle etoit interne. je le fis coucher, sur un lit bas pour proceder a la reduction. je suivis la methode de monsieur veyret, ayant fait lever la jambe, et la cuisse, je lui fis decrire un angle aigu, du costé de l'aine, etant tenu dans cette situation, j'appuyai sur la surface de l'eminence, applatie que formoit la rotule dans la partie interne, et dans la partie la plus interne de la tumeur; alors je poussai la rotule, avec la partie charnue du pouce, vers le lieu du deplacement; ce qui fut fait avec assez de facilité; pendant que je faisois cette operation avec la main droite, j'embrassois avec l'autre, la partie externe de l'articulation, pour contrebalancer la force pulsative de l'autre.

voicy la maniere dont l'accident lui etoit arrivé, il transvasoit avec sa main droite, tenant une cuillere, du sirop, d'une bassine, dans un grand pot de terre ovale, qu'il soutenoit avec la main gauche entre les deux genoux, etant devenu trop lourd, il le sentit glisser, voulant le retenir, il perdit l'equilibre, et tomba sur l'ance d'une grande bassine pleine; qui etoit du costé droit, et tres pres de lui, de sorte

ARC 41
n° 18

que la chute ne fut pas Complette. sause, ajoute frappé, sur la partie externe de la rotule, la jetta dans la partie interne, ou elle formoit une tumeur elevée, et applatie, des deux costés, ce qui prouve quelle etoit dechamps. La distance qui se trouvoit en hauteur, entre le genou, et sause etoit d'environ quinse pouces ; ainsi la cuisse, et la jambe etoient en flexion, de cette somme, lorsque la rotule a été frappée, nous pouvions bien conclure de la que cette luxation, n'arrive que lorsque la cuisse est flechie. il est bon d'observer, que la jambe etoit restée un peu flechie, et on ne pouvoit la toucher soit pour l'etendre, ou la flechir, qu'il ne fit des cris affreux ; la douleur ne se faisoit cependant sentir qu'aux parties laterales du genou.
les autheurs qui ont ecrit sur cette maladie, ne nous ont point decrit les symptomes qui l'accompagnent tels que ceux que nous venons d'annoncer ; a l'egard de la methode, qu'ils enseignent pour la reduire, je ne crois pas, qu'en la suivant on puisse remplir cet objet ; ils proposent de faire coucher le malade sur un lit, ou sur une table ou debout et de faire la reduction dans cette situation ; mais dans cette position, les muscles extenseurs de la jambe ; etant en contraction, ils opposent toutes leurs forces, pour empecher le retour de la rotule a sa place.

Debout cela ne me paroit pas plus consequent ;
puisque la jambe reste un peu flechie, le pied ne
sauroit porter d'aplomb, et alors le membre seroit
vacillant, ainsi que le corps ; le blessé ne pouvant
se soutenir que sur un pied ; d'ailleurs, le meme
inconvenient, dont nous venons de parler de la
part des muscles subsisteroit.
je conclus, d'après ce que je viens de dire, que la
methode la plus sure pour la reduction de ces os, est de
flechir la cuisse, elle se fait facilement, et sans douleur,
et par consequent sans tirailler les parties environantes
de cette articulation, et elle me paroit conforme a
l'extructure de cette partie.
Comme cette luxation est fort rare, il est possible que
ceux qui ont ecrit sur cette maladie, ne l'ayent jamais
vûe ; on ne sauroit les blamer d'avoir donné leurs
opinions ; mais sitot que l'experience en demontre la
fausseté, on doit les abandonner. C'est pourquoi je
pense qu'on doit publier, les nouveaux procedés,
qui tendent a la perfection de l'art, et au bonheur
de l'humanité.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE